

# L'impatience

Ô ciel ! après huit jours d'absence,

Après huit siècles de désirs,

J'arrive, et ta froide prudence

Recule l'instant des plaisirs

Promis à mon impatience !

« D'une mère je crains les yeux ;

« Les nuits ne sont pas assez sombres ;

« Attendons plutôt qu'à leurs ombres

« Phébé ne mêle plus ses feux.

« Ah ! si l'on allait nous surprendre !

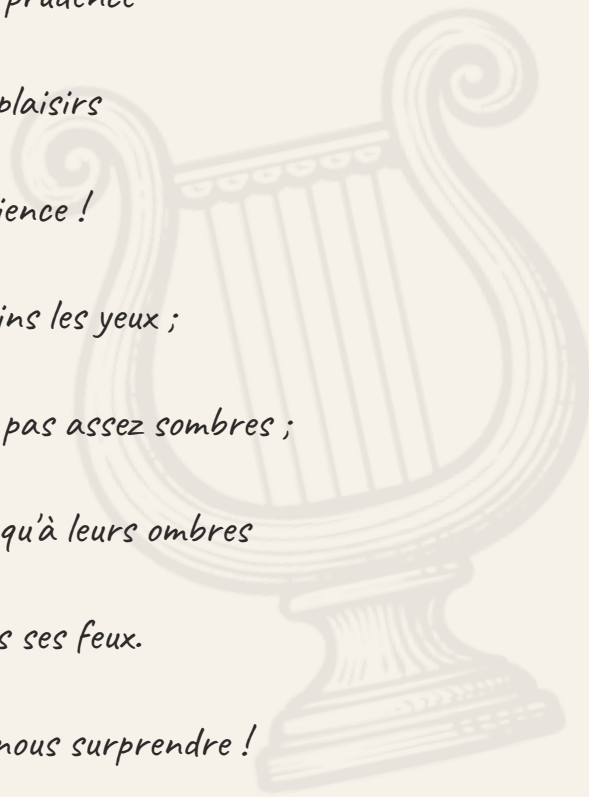
« Remets à demain ton bonheur ;

« Crois-en l'amante la plus tendre ;

« Crois-en ses yeux et sa rougeur,

Tu ne perdras rien pour attendre. »

Voilà les vains raisonnements



*Dont tu veux payer ma tendresse ;*

*Et tu feins d'oublier sans cesse*

*Qu'il est un dieu pour les amants.*

*Laisse à ce dieu qui nous appelle*

*Le soin d'assoupir les jaloux,*

*Et de conduire au rendez-vous*

*Le mortel sensible et fidèle*

*Qui n'est heureux qu'à tes genoux.*

*N'oppose plus un vain scrupule*

*À l'ordre pressant de l'Amour ;*

*Quand le feu du désir nous brûle,*

*Hélas ! on vieillit dans un jour.*

*Évariste de Parny (1753-1814)*

